

Presque partout, un rang de briques, formant filet, contourne l'extrados des arcs. A 10 cent. au-dessus, commence un cordon de deux ou trois rangs de briques affleurant la maçonnerie sur toute la longueur des ponts ou des substructions extérieures. Le dessus de ce cordon est au niveau du radier du canal (pl. IV, fig. 8) ; mais il n'a que la largeur des briques, afin de ne pas couper le béton qui est toujours sous le ciment du radier.

Dans les endroits où l'on a été obligé de donner une plus grande épaisseur aux piles à cause de leur élévation, les arcs, sont en retraite dessus les piles jusqu'à 17 centim., pour qu'il ne fût pas nécessaire de donner aux murs du canal, une largeur inutile ; mais l'espace compris entre les deux extrados des voûtes, forme une ante ou contrefort qui monte des deux côtés à l'aplomb des piédroits (pl. III, fig. 8).

Ces antes aux grands piliers, qui sont près du réservoir de chasse de Chaponost, ont 1 mètr. 30 cent. de face et figurent un avant-corps de 17 cent.

Les fondations ont un empâtement sur les piles de 20 à 30 c. ; elles sont construites de la même manière que ces dernières, moins les revêtements et les assises de briques : leur profondeur varie, suivant la nature du terrain sur lequel elles portent. Dans les fondations des piles des ponts à Siphon de Beaunan et du Garon, qui sont sans pilotis, j'ai vu de grands morceaux de pierre de taille de choin de Fay (1), principalement près du lit des ruisseaux.

Delorme s'exprime ainsi sur la construction des piles.  
Pag. 42 des Recherches.

(1) Cette pierre provenant de carrières situées à peu de distance de Belley (Ain), et dont les Romains faisaient un fréquent usage, est bien supérieure, sous tous les rapports, à celles de Villebois. (On peut consulter une Notice écrite à ce sujet par M. Flachéron père).